N° 1

BULLETIN

du Secrétariat Européen de la IV^e Internationale

(Réservé aux Membres des Sections Européennes de la IV^e Internationale)

Novembre 1944

Prix : 5 Francs

Bulletin.

EDITE PAR LE SECRETARIAT EUROPEEN DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE.

(Réservé aux membres des sections européennes de la IV. Internat.)

No. 1 Novembre 1944 Prix Frcs. 5.00

S o m m a i r e :

LA VIE ET L'ACTION DE L'INTERNATIONALE

Premier rapport sur la situation de la IVe. Internationale en dehors de l'Europe.

L'unification du mouvement trotskyste en Belgique.

Le Manifeste des Trotskystes italiens.

La Résolution de fusion des Trotskystes anglais.

INFORMATIONS POLITIQUES ET ECONOMIQUES INTERNATIONALES

URSS.- Chine.- Allemagne.- Italie.- Espagne.- Balkans.-

Avant - Propos.

Le but de cette publication, préparée par le Secrétariat Européen de la Quatrième Internationale est double: porter d'une part, à la connaissance de tous les membres des sections européennes de l'Internationale les nouvelles concernant la vie et l'action de cette dernière, et d'autre part, fournir une série d'informations internationales d'ordre politique et économique, recueillies dans la presse mondiale et qui peuvent faciliter l'effort de nos militants de se rendre compte de l'évolution politique générale. Nous tacherons de faire paraitre le Bulletin une fois par mois et de procéder à la publication de nu[illegible]ros spécimens et plus fr[illegible]

Novembre 1944.

PREMIER RAPPORT SUR LA SITUATION DE LA IVème INTERNATIONALE EN DEHORS DE L'EUROPE.

Le rapport suivant a été fait par un observateur officiel de l'Internationale qui vient d'arriver en Europe, et a été lu au Premier Congrès du Parti Communiste Internationaliste français qui a eu lieu entre le 1 et le 5 novembre 1944. Ce rapport est le premier qui nous parvient sur la vie et l'action de la IVème Internationale en dehors de l'Europe. Nous serons bientôt en mesure de fournir aux membres de nos sections européennes de plus amples détails sur ce même sujet.

Au nom du Secrétariat International, j'apporte au premier Congrès du Parti Communiste Internationaliste unifié ses salutations les plus chaleureuses et celles des autres sections soeurs ainsi que quelques nouvelles de l'Internationale.

De ces nouvelles ressortent deux faits dont la portée ne saurait échapper aux camarades assemblés ici:

Le premier, c'est que la IVème Internationale— dont tant de faibles d'esprit et de têtes fortes considéraient la proclamation comme imaginaire— cette même Internationale existe et maintenant, que les barrières artificielles entre les pays créées par la guerre impérialiste sont en train de s'écrouler, elle rétablit ses contacts internationaux et resserre ses rangs sur une échelle mondiale.

Le second, c'est que, malgré l'isolement du mouvement du reste du monde, les camarades d'Europe, utilisant les mêmes théories et méthodes bolchéviques-léninistes, ont réagi à la conjoncture historique exactement de la même façon que les camarades du reste du monde, et surtout en s'unifiant et en resserrant leurs rangs. Pour l'Internationale, ce sont là des nouvelles des plus satisfaisantes.

Car, privés comme nous l'avons été pendant plusieurs années, grâce aux barrières impérialistes, de toute information directe quant à l'évolution du mouvement en Europe et, étant uniquement au courant de la répression sauvage dont nos sections européennes avaient à souffrir, plusieurs d'entre nous ont craint que nous n'allions trouver en Europe que les restes atomisés (ou vaillants) de nos sections de jadis; qu'avant de [illegible] nouveau aller de l'avant, nous n'[illegible] les partis fragmentés, remédier à des [illegible] lement consécutif à la [illegible] entre des [illegible] qui [illegible]

Au lieu de cela, trouver en France un parti unifié, verslequel les ouvriers évoluant vers la gauche peuvent se tourner sans être paralysés par l'existens d'une poignée de groupes s'entredéchirents; trouver qu'il a même été possible de tenir une conférence européenne-- ne fût ce qu'avec une réprésentation limitée-- au milieu de conditions de légalité terribles, et decréer un sous-sécrétariat européen; et, pardessus tout, trouver que le programme-- ainsi qu'il se trouve formulé dans La Quatrième Internationale Nos. 4-5, 6-7-- et qui fût forgé dans la lutte sous les conditions les plus difficiles et les plus propres à créer des confusions, est identique en touts points, sauf peut-être quelques petits détails, avec celui élaboré par les autres sections et l'Internationale elle-même, constater tous ces faits, camarades, est une preuve vivante que notre programme et nos méthodes dominent toutes les particularités des développements nationaux et sont universellement applicables.

\+ + +

Et voici maintenant un aperçu rapide de la situation des sections de la Quatrième Internationale à travers le monde, qui démontre clairement sa solidité organisationnelle et son développement constant.

Voici d'abord des nouvelles de notre plus grande section, le Socialist Workers Party aux Etats-Unis. Il a résisté à deux coups qui auraient ébranlé un parti moins bolchéviquement organisé: la grave scission des anti-défensistes petits-bourgeois de 1940; et l'offensive du gouvernement en 1941, qui a envoyé en prison 18 de nos cadres et de nos adeptes parmi les plus expérimentés et les plus courageux.

Pour les sectaires qui subsisteraient dans nos rangs et qui seraient susceptibles de résoudre les problèmes de minorités enduites en erreur, par des excommunications hâtives et faites à la légère, la politique de la majorité de la direction du SWP., pleinement approuvé par Léon Trotsky, encore vivant à cette époque, envers l'aile petite-bourgeoise de Burnham et de Shachtman, doit être une importante leçon. Toute garantie de démocratie dans le parti fut donné, tous les détails et les divergences fûrent examinés au fond. Et, comme leur détermination de provoquer une scission devint de plus en plus évidente, les concessions les plus exceptionnelles compatibles avec nos principes leur fûrent faites. De sorte que, quand finalement la scission se produisit, aucune confusion n'existait dans les esprits de nos membres, sympathisants, lecteurs de nos presses et de la classe ouvrière en général sur la question de savoir quels étaient les bolchéviques-léninistes et quels étaient les fauteurs irresponsables des scissions.

Le nouveau parti de Burnham et Shachtman fût sur le point de s'effondrer quelques semaines à peine après sa naissance, quand son chef théorique, Burnham, annonca tranquillement qu'il ne croyait plus du tout au marxisme, et démissionna du parti. Il a depuis écrit une série de livres qui, sous une feinte "objectivité", sont une apologie intellectuelle du fascisme.

Le parti de Shachtman continue néanmoins d'exister, réduit à la moitié à peu près de ses effectifs d'origine. Et, à son défaitisme envers l'Union Soviétique, il a maintenant ajouté une politique défaitiste en Chine, et une position très floue en ce qui concerne les Indes. Malgré ses efforts de faire irruption dans d'autres pays, le parti de Shachtman est la seule section qui fonctionne de sa "Quatrième Internationale".

Notre Socialist Workers Party réagit contre la scission de l'aile petite-bourgeoise par une campagne de prolétarisation du parti qui a eu les résultats les plus sains. Son développement continue à compenser numériquement, et même bien au-delà, la défection des shachtmanistes. Maintenant, il est non seulement plus grand qu'il n'a jamais été auparavant, mais c'est aussi un parti de cadres dont la pénétration au sein des trade-unions et autres mouvements des classes laborieuses américaines, fruit d'un travail intense, long et patient, et d'une politique saine et dépourvue d'aventurisme, va bientôt, avec l'éveil de ces masses, devenir flagrante.

Vers le milieu de 1939, le gouvernement des Etats-Unis fût si alarmé par la force de notre direction de l'union clé des Teamsters, qui avait pris position contre la guerre, qu'il monta contre nous un procès monstre s'appuyant sur deux drôles de lois: l'une datant de la période de la guerre de sécession et ressuscité pour les besoins de la cause, et l'autre toute fraîche émoulue et qui décrétait punissable non seulement les actions socialistes mais même les opnions socialistes. Le procès fut sensationnelle et fût utilisé --ainsi que devraient l'être tous les procès de ce genre-- à transformer les accusateurs en accusés. Et les deux documents qui y prirent naissance, l'interrogatoire du sécrétaire du Parti James P. Cannon, et la défense de l'avocat Albert Goldmann (notre camarade également) sont devenus des textes de base pour le récrutement socialiste.

Dix-huit parmi les 29 camarades accusés à l'origine sont maintenant en prison, après avoir épuisés tous les moyens légaux d'appel et après avoir mobilisés par ce moyen les plus importantes sections de l'opinion ouvrière, particulièrement de la CIO. Quelques-uns de nos camarades doivent être libérés maintenant et les autres le seront au printemps.

Le parti qu-ils édifièrent n'eût pas un seul moment de défaillance: pas un membre ne démissionna ni réduisit son activité, malgré la propagation de l'hystérie de guerre qui coincida avec leur condamnation.

Le Socialist Workers Party , résistant à tous les coups et allant toujours se développant, est un preuve de la puissance des méthodes et des pricipes bolchéviques.

Au nord des Etats-Unis, au Canada, la petite mais solide section canadienne a résisté aux défections consécutives à la scission de Shactman de 1940, et à l'hystérie de guerre et continue son activité sous des conditions objectives qui se développent parce qu'il y a une notable radicalisation actuellement [illegible] masses laborieuses canadiennes.

Dans l'Amérique du Sud, de grands progrès ont été réalisés:

Au Chili, en 1941, une unification a pu être effectuée entre la section officielle, le Partido Obrero Internacionalista, et un fort parti prolétarien, basé sur le programme de la Quatrième, le Partido Obrero Revolucionario. Sous cette dernière dénomination, le parti unifié partage avec le parti belge l'honneur d'être la section de la Quatrième à plus forte prédominance prolétarienne. Il est également, proportionnellement à l'ensemble de la population du pays, la plus grande section de l'Internationale.

En Argentine, en 1941 également et après des négociations longues et ardues, une fusion a pu être réalisés entre quatre groupes trotskystes différents. Elle conduisit à la création du Partido Obrero de la

Revolución Socialista, et finit par démasquer l'aventurier Québracho qui, la dernière fois qu'on en entendit parler, était en train de former une Cinquième Internationale de son cru.

En même temps en Argentine, où il ya une forte émigration allemande, des efforts similaires produisirent d'abord une Arbeitsgemeinschaft IKD.-Rote Front, et, finalement, une sous-section de l'IKD. qui est maintenant notre groupe allemand le plus actif et numériquement le plus fort. Quand il ne fût plus possible de continuer la publication de Unser Wort aux Etats-Unis, ces camarades réussirent à faire paraître un nouvel organe allemand, Der Funke, qui, quand je l'ai vu pour la dernière fois, était un bi-mensuel de grand format sur quatre pages.

En Uruguay, des négociations semblables, après une période confuseau cours de laquelle exista même pour un temps un groupe shachtmaniste officiel, se terminèrent heureusement, l'an dernier par une fusiongénérale de toutes les forces trotskistes dans une section uruguayienne unifiée. Elle vient de réussir à surmonter une combinaison particulièrement dangereuse de provocation et de dénonciation de la part des staliniens.

En Paraguay et en Bolivie, grâce aux efforts des camarades argentins, nous avons des groupes. Ils ne sont pas encore numériquement assez forts ni organisationnellement assez solides por être reconnues comme sections de la Quatrième, mais ils continuent à se développer.

Au Brésil, où l'Internationale avait jadis une forte section, le régime de terreur de Vargas a si bien réduit à néant toute communication avec l'extérieur que malheureusement nous manquons de nouvelles sûres de la situation de notre mouvement.

La section mexicaine, après des années de décourageantes luttes intestines, de crises, et de scissions, est reconstituée à nouveau. Plus réduit numériquement qu'auparavant, elle est de beaucoup plus forte. Il y a aussi au Mexique une sous-section d'émigrés de notre parti espagnol.

A Cuba, nos camarades ont réalisés un grand succès, en réussissant à sortir du cercle vicieux de l'isolement et du sectarisme qui souvent a caractérisé notre mouvement dans les pays semi-coloniaux et après avoir été à la tête de plusieurs grèves importantes sont parvenus à s'implanter solidement dans le mouvement ouvrier de Cuba.

En Afrique du Sud, la situation n'est pas aussi satisfaisante que nous aurions pu le désirer. La section officielle est divisée géographiquement et un autre groupe qui se considère comme ayant adopté les principes de la Quatrième présente un problème qui demande une solution, solution que le sécrétariat de la IVème espère lui fournir aussitôt que les communications le lui permettront.

Les nouvelles des Indes Britanniques sont extrêmement bonnes, le parti de Ceylan dont les leaders ont été arrêtés (en dépit de l'immunité parlementaire) se sont évadés, furent de nouveau arrêtés et se sont encore évadés, a passé au travers de la répression brutale de l'impérialisme britannique quelque peu réduit en effectif, mais plus fort que jamais.

Aux Indes même, une section a été créée d'un niveau théorique particulièrement élevé qui, d'après les dernières nouvelles, publiait déjà trois journaux, un en hindoustani, un en tamil et un troisième en anglais. Comme ce fut le cas en Europe, nos camarades hindous ont fourni des preuves éclatantes que notre programme de base est universellement applicable. Quand l'internationale fut informé pour la première fois de la formation d'un parti hindou, frappée d'une demande d'adhèsion à la IVème, nous nous attendions à ce que nos nouveaux camarades aient besoin de notre aide pour l'élaboration d'un programme pour les Indes et nous nous mîmes promptement en oeuvre pour le préparer, mais immédiatement après nous parvinrent les propres thèses des hindous, d'une très grande sûreté et exactitude politique et qui démontrent clairement que par l'application bolchévik-léniniste du programme de la IVème ils étaient parvenues à des conclusions qui ne sont susceptibles ni de corrections ni même d'améliorations.

La guerre nous a malheureusement complètement coupé de nos sections chinoises et indochinoises. Mais d'après l'activité passé de ces sections et aussi d'après l'expérience présente de l'Europe nous pouvons en toute confiance supposer qu'elles continuent à poursuivre leur tâches sur des lignes politiques saines et cela en dépit de toutes les difficultés.

Notre section australienne ne présente pas de développement extraordinaire. Elle a néanmoins réussi à traverser sans fléchir cette période d'Hystérie pro-guerrière.

Mais le pays qui a, plus que tout autre, durant l'année précédente présenté les plus grands progrès, c'est l'Angleterre. Vers l'automne 1943, la situation y était déplorable. La section officielle, la "Revolutionnary Socialist League" avait débuté après l'unification de 1938 comme un parti fort avec des perspectives excellentes, mais le résultat de la politique nationale sectaire qu'il s'était obstiné à poursuivre en déviation avec celle de l'Internationale et le résultat aussi de tripotages bureaucratiques complètement inadmissibles auxquels s'étaient livrés certains dirigeants fut qu'il se trouva réduit au 1/6 de sa force numérique initiale, et voué pratiquement à l'inaction. Entretemps une organisation non appartenant à la IVème, la "Workers International League", qui pour des raisons injustifiés avait en 1938 refusé de fusionner et d'entrer dans l'Internationale, avait pu réaliser un développement constant par la méthode parasitaire qui consistait à appliquer correctement la politique de la IVème tout en l'attaquant organisationellement. Vers l'automne de 1943 elle était environ six fois plus forte que la "Revolutionnary Socialist League" et possédait une réelle influence dans plusieurs secteurs du mouvement des Trade-Unions. Le sécrétariat international finit par intervenir énergiquement et envoya un observateur international pour aider à redresser la situation. Après une série de négociations difficiles, le "RSL" fut reconstitué en janvier 1944, et ,en mars eut lieu la fusion des deux organisations par un Congrès d'unification et sur la base des conditions posés par l'Internationale.

C'est là un incontestable progrès, mais il faut le reconnaître en toute franchise, le mouvement anglais a en un sens perdu six précieuses années. Le problème enfin maintenant résolu aurait dû l'être dès 1938 et le nouveau parti unifié commence maintenant seulement a entreprendre une tâche qu'il aurait dû être en train d'achever: déblayer son chemin en le débarassant du "Centrist International Labour-Party". Et en plus, les fusions comme leur propre expérience

doit le rendre évident aux camarades francais ne sont pas instantanées, il faut du temps, beaucoup de bonne foi et d'efforts pour qu'une fusion organisationnelle aboutisse à une homogénité véritable. Néanmoins, il est incontestable que la fusion de 1944 constitue le progrès le plus important réalisé par le mouvement anglais depuis 1938.

En Irlande, reflétant les événements d'Angleterre, il y a maintenant un groupe suffisamment fort et homogène pour qu'il puisse être réconnu dans l'avenir immédiat comme formant une section nationale, et dans ce but ces thèses nationales sont actuellement à l'étude par le Secrétariat international.

---x---x---x---

En résumé, il serait utile de tirer quelques conslusions rapides sur le développement de l'Internationale hors de l'Europe pendant les 4 dernières années ;

Notre progrès numérique n'a pas été spectaculaire mais réel. Nous n'avons pas encore réussi jusqu'à maintenant de détacher des grandes masses des staliniens. Mais nous sommes en plein développement et, en nous développant, nous avons plus ou moins dans chaque pays réalisé de sérieux progrès en faisant de nos membres des cadres véritables: c'est le cas tout particulièrement des Etats-Unis. Et partout notre développement continu a été accompagné d'un travail de sélection qui a modifié la composition sociale de nos sections dont la forte prédominance petite-bourgeoise est en train d'évoluer vers la prolétarisation.

Parallèlement, notre influence dans les masses s'est accrue petit à petit pour la plupart des sections et d'une façon flagrante aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne où littéralement des millions de travailleurs connaissent maintenant notre existence et des dizaines de milliers connaissent dans les grandes lignes nos principes.

Cette extension de notre influence est précisément reflété par le fait que les impérialismes britanniques et américain ont attaqués nos camarades et les ont emprisonnés quand ils l'ont pu. Il est impossible de surestimer la gravité du coup asséné à notre mouvement par l'assassinat de Léon Trotski. Mais les 4 années écoulées depuis sa mort ont donné un éclatant démenti aux observateurs pleins de sagesse qui incapables de voir au dela des personnalités considéraient la IVème comme la projection de la personnalité de Léon Trotsky et prophétisaient qu'aussitôt qu'elle n'aurait plus pour guide de pensée théorique, elle se scissionnerait en clans professant tout autant de théories contradictoires.

Cependant un des faits les plus significatifs de cette période toute entière a été qu'à part quelques exceptions sur des questions secondaires, il n'y a eu de déviations théoriques nulle part dans l'Internationale. Au contraire, il est extrêmement frappant de voir comment des questions séparées les unes des autres par la guerre ont pupar l'application de nos principes fondamentaux aux nouveaux problèmes arriver à des conclusions pratiquement identiques. L'autre fait le plus frappant si l'on passe en revue rapidement notre mouvement à travers le globe en dehors de l'Europe, c'est que, depuis la mémorable lutte avec les Shachtmanistes en 1940 il n'y a eu nulle part de sérieuses scissions, mais au contraire une longue série de fusions. Il est à peine nécessaire de souligner que ce n'est pas là un fait fortuit mais qu'il reflête partout la pression de la conjoncture historique

sur nos camarades. C'est le moment plus que jamais de reserrer nos rangs. De ressorrer nos rangs au sein de l'Internationale. Et que l'Internationale existe et se développe alors que les groupes jadis florissants en apparence de la IIème et 3/4 internationale des citrons pressés, qui regardaient le IVème d'un oeil amusé sont en pleine stagnation ou s'écroulent, ou même comme c'est le cas des "Lovestonites" américains votent solennellement leur propre anéantissement, cependant que les sections ultragauchistes comme les Oehleristes continuent dans un isolement total à se livrer à leur sport favori qui consiste à s'excommunier les uns les autres pour déviation opportuniste.

La IVème Internationale existe non seulement par la justesse de son programme que les faits ont confirmé mais aussi par le travail opiniâtre, coordonné et puissant de ses sections nationales à travers le monde.'

ooo ooo

L'UNIFICATION DU MOUVEMENT TROTSKYSTE EN BELGIQUE .

=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=0=

Nous publions ci-dessous les propositions échangées entre le PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (Section belge de la IVème Intern.) et le groupe CONTRE LE COURANT concernant leur unification.
Le groupe "Contre le courant", tout en se déclarant d'accord sur les idées programmatiques du mouvement trotskyste persiste dans sa position d'avant-guerre relative à la question de l'Internationale: la fondation de la 4ème Internationale en 1938 doit être considéré comme prématuré, cette dernière ne pouvant se construire que pendant la péeriode de montée révolutionnaire et sur la base de partis de masses existant dans une série de pays principaux de l'Europe et du monde.
Le mois dernier, à l'occasion de la présence d'un camarade du Secrétariat Européen en Belgique, une tentative a été faite pour réaliser l'unification des deux organisations.
Nos propositions à ce sujet étaient les suivantes:
L'unification doit se faire dans la IVème Internationale et sur la base d'un texte politique concret. Toutes les autres questions, touchant les modalités de l'unification, titre du parti unifié et du journal, delai du premier congrès, composition de la direction provisoire etc. étant secondaires par rapport à ces deux points essentiels.
Le "CLC." a rejeté catégoriquement l'idée d'une unification immédiate, dans la 4ème Internationale. Il propose une formule de compromis:
"Luttons pour un puissant parti révolutionnaire et une puissante internationale, la quatrième" et demande un delai de 4 mois avant que l'organisation unifiée décide de son affiliation internationale.
Nous avons accepté la formule de compromis, mais restait la question de la base politique sur laquelle s'effectuerait l'unification ainsi que la question des rapports idéologiques de l'organisation unifiée avec la IVème Internationale. Le CLC. ne voyait pas la nécessité d'un accord politique précis: il proposait l'unification sur la base des principes généraux de l'IC., de l'Opposition de Gauche et du

Centre pour la IVème Internationale, et laissait la tâche d'élaborer une plateforme politique plus concrète à l'organisation unifiée.
En ce qui concerne les rapports idéologiques avec la IVème Internationale, le CLC. refusait aussi la proposition de publier dans la presse intérieure du parti unifié les documents politiques émanant des organismes directeurs de la IVème et cela malgré notre proposition de publier en contre-partie dans notre presse intérieure les documents que le CLC. voudrait bien nous envoyer.
La direction de notre parti belge en accord avec le camarade du SE. ont considéré le rejet de ces deux points comme inacceptable et propre à rendre la cohabitation dans la même organisation politiquement impossible.
Nous avons la conviction ferme que les camarades du CLC. reviendront sur leurs dernières propositions.
L'unification est toujours souhaitable, mais elle ne peut être réalisé que sur une base politique solide et avec toutes les garanties suffisantes pour que la question primordiale de l'affiliation définitive internationale de l'organisation unifiée soit mise pleinement en lumière.

Les premières propositions du CLC.

Au POR.

Camarades,

suite aux deux prises de contact directes qui ont eu lieu, jeudi le 19 à C. et où deux camarades de notre organisation assistaient à la réunion de la Fédération de C. du POR. et, samedi le 21, où deux déléguées du POR. plus un camarade du SE. assistaient à la réunion de la Fédération de B. de notre organisation, nous vous soumettons par écrit le résumé de nos conventions et la proposition que nous avons formulée dans ces deux assemblées:

Considérant:

que ce fut un erreur de proclamer en 1938 la IV Internationale;+vu ses erreurs du passé et sa faiblesse (et ce malgré le redressement des sections française, belge et anglaise qui en sont le noyau principal) comme l'organisation pouvant devenir la IV Internationale;

qu'elle ne constitue qu'un facteur pour la création de celle-ci;

Considérant aussi:

que la IVe.Internationale ne pourra véritablement se créer que dans la présente montée révolutionnaire et avec l'appui des partis révolutionnaires qui vont naître en Allemagne, en Italie, en Espagne, dans les Balkans, en Pologne, en URSS. etc.;

Vu aussi le fait qu'il n'existe plus d'autres divergences fondamentales entre les deux organisations et l'urgente nécessité qu'il y a à fusionner rapidement nos forces dans le pays pour, d'une part, renforcer le Trotskisme qui devient le pôle d'attraction de l'avant-garde ouvrière et, d'autre part, nous défendre avec plus de chances de forcecontre la réaction et le stalinisme;

+ que cette Internationale ne peut être considérée aujourd'hui,

Vu tout cela:

a) Notre organisation ne peut accepter la proposition qui nous fut encore faite samedi le 21 par le délégué du SI. et qui consiste en une entrée pure et simple de notre organisation dans le PCR.;

b) Nous sommes pour une fusion immédiate dans laquelle les deux organisations seraient placées sur le même pied;

c) Nous proposons la constitution d'un parti qui s'intitulerait Parti Communiste Trotskiste. Le Bureau Politique et la Rédaction seraient formés respectivement par trois et deux camarades de chaque organisation;

d) L'organe du parti prendrait le titre, soit le "Pouvoir aux Travailleurs", soit la "Voie de Lénine". Au cas où ce serait le "Pouvoir aux Travailleurs" celui-ci abandonnerait sa devise: "Ni Churchill etc." +) et adopterait celui de "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous". Dans le cas contraire "La Voie de Lénine" serait publiée avec la devise des trois I et le "Ni Churchill etc.";

e) Le Parti se mettrait immédiatement au travail pour son renforcement;

f) Après trois mois et demi les deux tendances déposeraient un rapport et une résolution sur la question de l'affiliation internationale. Une courte discussion de quinze jours, qui ne pourrait empêcher le travail révolutionnaire quotidien du parti, suivrait la distribution des deux rapports à tous les membres. Ensuite une assemblée générale du parti se tiendrait qui trancherait l'affiliation ou non à l'organisation Internationale existante.

La minorité se soumettrait à la majorité.

Ensuite, sur la base du vote, une nouvelle direction et une nouvelle rédaction seraient nommés.

Pendant ces quatre mois le Parti ne défendrait dans sa propagande ni le do ni le pour. La formule suivante peut donner satisfaction aux deux tendances: "Luttons pour un puissant parti révolutionnaire et une puissante Internationale, la IVe.".

Pour le Groupe Communiste Trotskiste.

-23.- Ha 44.

La réponse du PCR.

Au groupe "CLC.".

Camarades,

Nous avons pris connaissance de votre proposition concernant l'unification de nos deux organisations, datée du 23-10-44.

Tout en regrettant votre refus de rejoindre immédiatement

+) Le groupe CLC. édite le journal légal "Le Pouvoir aux Travailleurs", sur lequel figure la devise permanente: " LLL - Ne triompheront Ni Hitler, ni Churchill, ni Staline. Sous le drapeaux marxiste de Lénine, Luxembourg et Liebknecht, la victoire du prolétariat mondial est assurée".

les rangs de la IVe.Internationale créée en 1938 et qui représente aujourd-hui la seule organisation révolutionnaire mondiale du prolétariat, nous acceptons en principe la fusion immédiate de nos deux organisations et la remise à plus tard de la décision définitive sur l'appartenance de l'organisation unifiée à la IVe.Internationale existante. Nos propositions concrètes à ce sujet sont les suivantes:

a) La base politique générale sur laquelle se place l'organisation unifiée sera le Programme transitoire de la IVe.Int. et la ligne politique générale tracée par la Conférence Européenne de la IVe.Int. de Février 1944.

b) Etant donné l'évolution rapide de la situation internationale et la nécessité de réduire au minimum la durée de cette attitude équivoque de l'organisation unifiée sur la question de l'Internationale, la date du congrès qui tranchera cette question sera fixée à deux mois après la date de l'unification.

c) Le titre du parti unifié sera Parti Communiste Internationaliste (Trotskyste).

d) Le titre du journal sera "La voie de Lénine" sans la manchette des 3 L etc. que nous considérons comme politiquement inadéquate. En échange nous proposons comme manchette permanente du journal la formule de Contre Le Courant: "Luttons pour un puissant parti révolutionnaire et pour une puissante internationale la IVe."

e) Un représentant de chacune des deux organisations unifiées assistera régulièrement, à la fin d'information, aux réunions du SE. de la IVe.Internationale et à toutes les réunions internationales de cette dernière.

f) La presse intérieure du parti unifié publiera tous les documents envoyés par les organismes directeurs de la IVe.Internationale et la revue "Quatrième Internationale" sera diffusée par les camarades du parti. En contre-partie, les camarades du "CLC." auront le droit de publier leurs articles dans la presse intérieure de l' Internationale et de collaborer à la revue "Quatrième Internationale".

g) Toute la propagande extérieure du parti unifié sera réellement inspiré de la formule de compromis: "Luttons pour un puissant parti révolutionnaire et pour une puissante Internationale, la IVe".

h) Une commission mixte composée de camarades impartiaux ayant la confiance des deux organisations contrôlera l'ensemble des membres des deux organisations et décidera s'ils sont en droit d'être considéré comme membre, virgule, comme stagiaires ou comme simples sympathisants.

Le cas des camarades exclus du PCR. et reçu par CLC. sera examiné avant leur entrée dans l'organisation unifiée par la même commission présidé par un camarade de l'Internationale jouissant de la confiance du CLC.

I) A partir de la date de l'unification aucun membre nouveau ne sera admis sans passé préalablement par un stage d'aux moins trois mois, sauf dans des cas de membres anciens, sur lesquelles statuera ladite commission.

Pour éviter toute perte de temps précieux, et pour profiter de la présence du Camarade du SE., qui doit tenir ce dernier au courant de nos pourparlers et lui demander sa ratification, nous vous prions de discuter les problèmes de détails que soulèveraient éventuellement les présents propositions dans une réunion commune des deux directions dans le plus bref delai possible.

Pour le PCR.,

le 24 - 10 - 44.

Les nouvelles contre-propositions du CLC.

Au PCR.

Camarades,

En réponse à vos contre-propositions, l'assemblée B. de CLC. fait les remarques suivantes et vous propose la fusion immédiate sur les points suivents:

Alors que nos propositions partent de la conception que les deux organisations doivent être mises sur le même pied pour la fusion, nous constatons que les contre-propositions de votre direction s'inspirent d'une conception contraire.

Nous ne pouvons accepter le programme de la conférence européenne de février 44 d'autant plus que ce document n'a jamais été soumis à une vaste discussion ni à l'approbation de notre organisation et qu'il formule des conceptions politiques en divergence avec les nôtres quoique d'intéret secondaire (défence de l'URSS.) De même, nous ne vous avons pas demandé d'accepter les documents théoriques ou programmatiques publiés par nous durant la guerre et sur lesquelles est basé notre politique actuelle.

Nous proposons donc:

La base politique générale sur laquelle se place l'organisation unifiée serait les thèses des 4 premiers congrès de l'IC., les documents de base de l'opposition de Gauche et du Centre pour la Quatrième, le programme du PSR., les mots d'ordre du programme transitoire de la 4e.

Nous proposons de plus d'élaborer un document de base qui serait soumis à l'ensemble des membres, discuté et approuvé au congrès d'unification qui statuera de l'affiliation internationale. Le document de février 44 pourrait servir de base à ce travail.

Pour l'entre-temps, si vous estimez qu'il est impossible de travailler sans document écrit, nous proposons de se contenter de la base de compromis que nous vous avons présenté en 43 avec la modification introduite en septembre passé concernant le Programme transitoire et telle ajoute que vous pourriez demander.

Nous ne pouvons accepter l'obligation de publier dans les B.I. tous les documents envoyés par les organismes directeurs de la 4e, de même que nous n'exigeons pas l'insertion des documents qui pourraient nous parvenir de nos amis de Hollande.

Dans la suite de ses contre-propositions le CLC. acceptait la totalité des points proposés par le PCR. dans sa lettre du 24-10-44 sauf celle concernant l'abandon de la mancette des trois L.

La réponse du PCR.

Au groupe "CLC".

Camarades,

Nous regrettons de ne pouvoir pas accepter vos contre-propositions concernant l'unification de nos deux organisations.

Si nous avons fait l'immense concession d'adopter pendant un certain temps une position équivoque envers la question capitale de l'Internationale, l'abandon de titre de notre Parti et éventuellement de notre journal, nous ne pouvons pas cependant réaliser l'unification sans tomber préalablement d'accord sur un programme politique concret. Pour nous ce programme existe déjà: c'est d'une part le programme transitoire en entier (et non pas seulement comme vous dites ses mots-d'ordre) et d'autre part la plateforme sortie de la Conférence Européenne de février 44.

Sur la base de ces deux documents il nous serait possible d'élaborer en commun un programme d'action plus actuel.

Vous ignorez, dites-vous, la plateforme de février 44. Il est regrettable que vous ayez négligé de discuter jusqu'à maintenant et de prendre position sur ce document essentiel de notre politique. En tout cas, il est évident que l'unification faite en l'absence de tout texte politique concret serait une opération politiquement condamnable et peu viable.

Un autre point de vos contre-propositions nous parait inadmissible. Vous refusez d'accepter la publication dans la presse intérieure du parti unifié des documents envoyés par les organismes directeurs de la 4e.Internationale. Vous oubliez que la question de l'affiliation ou non à la 4e.Int. sera en suspens pendant cette période et qu'il est tout-à-fait normal et même d'un devoir élémentair de permettre à l'ensemble du parti de prendre connaissance de la ligne politique, de la vie et de l'action de cette organisation.

Nous vous avons proposés en contre-partie de publier vos articles dans la presse intérieure de l'Internationale. Vous avez ainsi une preuve tangible de notre volonté de faciliter les échanges idéologiques entre nos deux tendances et de ne rien négliger qui aurait pu contribuer à l'éclaicissement de la question de l'Internationale.

Nous regrettons par contre l'esprit partisan avec lequel le CLC. a taché encore dans notre dernière réunion de 26-10-44 de justifier ses buts dans l'unification proposée. Sa déclaration violente qu'il lui faut 4 mois et même davantage pour convaincre par son travail pratique les membres de l'organisation unifiée d'abandonner définitivement la IVème Internationale nous parait absolument malheureuse et contraire à la création d'une atmosphère de cohabitation féconde dans la même organisation.

Dans ces conditions nous préférons attendre jusqu'à ce que votre organisation ait le temps de se prononcer sur notre ligne politique et qu'une meilleure information sur la IVème Internationale vous permette d'aborder cette question avec plus de compréhension et d'audace.

Nous vous proposons à cet effet de désigner un camarade qui assistera à titre d'information à toutes les réunions du SE.

Avec nos salutations communistes,

Le CC. du PCR.,

27 - 10 - 1944.

ooo ooo

LE MANIFESTE PROGRAMMATIQUE DES TROTSKYSTES ITALIENS

Nous publions le manifeste lancé par les Trotskystes italiens au nom du Centre National Provisoire qui a été constitué pour la construction du Parti Communiste Internationaliste (IVe. Internationale). Le texte de ce document est la première preuve définitive que la voix authentique du Socialisme révolutionnaire a commencé à se faire entendre dans les événements cruciaux qui secouent l'Italie

Appelant les ouvriers du monde entier à "s'unir sur les principes de la lutte de classe", le manifeste commence par une condamnation absolue de la trahison de la IIe. et de la IIIe. Internationales. Il déclare:

"Camarades, nous publions ce manifeste pour clarifier notre position politique et nos taches à l'égard de la guerre, ainsi que la direction et le développement des événements politiques. Notre devoir est de montrer à la classe ouvrière le chemin de la révolution socialiste- la révolution socialiste contre tous les partis de la IIe. et de la IIIe. Internationales qui, répétant les trahisons de 1914-18, sont passés dans les camps de guerre des impérialistes sous les mots d'ordre de l' "Unité nationale".

C'est à cause de ce genre de politique que les classes ouvrières de tous les pays manquent de partis révolutionnaires, pendant que la guerre déchaîné continue à affamér, à bouleverser et à noyer dans le sang le monde entier.

Une duperie monstrueuse.

Puis le manifeste expose en termes nets le mensonge de cette prétendue guerre d'idéologies.

"C'est une duperie monstrueuse que d'expliquer, comme l'ont fait les partis de la IIe. et de la III.e Internationale, les causes et les buts de la guerre actuelle par un conflit entre la démocr tie et le fascisme.- C'est un mensonge propagé à travers le monde entier, inventé par la cupidité de la finance capitaliste mondiale, qui cherche à diviser les travailleurs et les peuples en les opposant les uns aux autres dans une guerre manié uniquement pour des visées impérialistes, une guerre ne peut résoudre les problèmes de la crise mondiale, mais seulement les aggraver. "

"Les causes et les buts de la guerre n'ont rien à faire avec une lutte idéologique entre la démocratie et le fascisme. Le conflit actuel, suite de 1914-18, constitue l'événement le plus dramatique de l'histoire moderne, il doit être considéré dans le cadre d'une époque toute entière: c'est la conséquence inévitable de la crise insoluble engendrée par l'économie capitaliste mondiale dans sa pourriture impérialiste. "

Les ""démocrates"" aussi bien que les fascistes poursuivent essentiellement les mêmes buts- d'après les Trotskystes d'Italie:"La guerre actuelle est le choc de deux camps puissants visant tous deux des buts bien définis - chacun des deux camps en conflit est déchiré par des luttes intérieures qui menacent, avec la marche ultérieure des événements, de les diviser complêtement, chaque puissance combattant pour ses propres intérêts et poursuivant ses propres buts."

Apparence hypocrite.

En dépit de leur facade apparamment démocratique les nations anglo-américaines, dont la puissance est établie sur le monopole des marchés mondiaux, les colonies et le controle des routes maritimes mène, avec leurs prodigieuses ressources, une guerre de conquête pour établir leur hégémonie.

Les puissances de l'axe, fascistes jusqu'à la moëlle soutiennent de même une guerre impérialiste, s'efforcant désespérément de renverser le viel équilibre des forces pour imposer une nouvelle réparitition des richesses du monde et pour obtenir l'accès aux marchés mondiaux des colonies et le contrôle des routes maritimes.-

Vient ensuite un court paragraphe concernant l'Union Soviétique.- Cette partie constitue le passage le plus vague et le plus faible du document, car l'auteur ne distingue pas le programme réactionnaire du régime stalinien et la lutte progressive des masses soviétiques pour sauvegarder ce qui subsiste des conquêtes de la révolution d'Octobre.- Le manifeste laisse l'Impression fausse que staline n'est qu'un agent de l'impérialisme anglo-saxon, alors qu'en réalité la bureaucratie du Kremlin poursuit ses propres buts en contradicition avec ceux des anglo-saxons- voici le texte de ce passage.

Union Soviétique.

"L'Union Soviétique, dans le bloc des ""alliés"", est en train de se saigner à blanc, non pour des buts révolutionnaires, mais pour les intérêts de l'impérialisme anglo-américain. Les promesses de paix démocratique, de prospétité économique et de liberté, faites par ces démocraties anglo-américaines et confirmées par le gouverne-

ment de Staline, sont aussi mensongères qu'en 1914-18, et ce leurre, ne peut en aucune façon constituer les buts du prolétariat, que ce soit celui de l'Union Soviétique ou celui de tout autre pays.

Avertissant les travailleurs que s'ils ne cherchent pas à réaliser leurs buts socialistes, la réaction continuera à dominer, le manifeste déclare:

"Quelque puisse être le régime démocratique de demain il préparera les voies à la réaction- à moins que le capitalisme ne soit abdi- et ce sera simplement un gouvernement capitaliste avec le gant de velour cachant la main de fer dirigée contre le prolétariat."

La seule issue est la route du socialisme. La conclusion du manifeste appelle les travailleurs à reprendre le combat pour le socialisme malgré et contre les trahisons des social-démocrates et des staliniens,

"La Seconde Internationale a trahi ses buts socialistes depuis 1914. La Troisième Internationale a agi de même dans la guerre actuelle. Après avoirpréparé et dirigé les défaites des travailleurs européens, elle a entrainé le prolétariat du monde entier dans une guerre inutile.-

Travailleurs! Il faut lutter sans relâche contre la guerre afin d'obtenir une paix juste pour tous les peuples."

La lecon-clé à tirer de notre époque toute entière,- le besoin urgent et le rôle primordiale d'un parti prolétarien- est souligné.

"Pour accomplir ces tâches un parti révolutionnaire puissant et organisé est indispensable. Sans doctrine révolutionnaire et sans un parti de classe, le prolétariat sortira dela guerre écrasé par la politique traitresse de la seconde et de la troisième Internationale."

La lutte.

"La lutte pour l'organisation du parti communiste international est le devoir essentiel de l'avantgarde du prolétariat, c'est à seule condition qu'il est possible de guider les travailleurs dans leur luttepour le pouvoir, pour l'abolition de l'Etat capitaliste et la création d'une économie socialiste en Italie et dans les Etats Unis Socialistes d'Europe. Aux Comités Social-patriotiques de Libération Nationale de Sforza, il faut opposer des organismes de classe , des conseils d'ouvriers, paysans et soldats. Contre les mots d'ordre capitalistes contre un roi -avec ou sans régence- politique qui protège exclusivement les financiers, les grands industriels, la hiérarchie réligieuse, les propriétaires, -bref le capitalisme- il faut exiger une assemblée constituantesur les bases suivants: liberté de la presse, liberté de réunion, droit à la grève, augmentetion des salaires, pain, droit au travail, attribution de terres aux paysans et autres mots d'ordre pour préparer le soulèvement du prolétariat, pour ouvrir les voies à la révolution socialiste en Italie et dans le monde."

Le manifeste qui porte la signature de Rolando, Secrétaire du Centre Provisoire, et qui est daté de Bari, 15 décembre 1943, conclut avec les mots d'ordre suivants:

"A bas le Fascisme! A bas le Capitalisme'

Vivent les Etats-Unis Socialistes d'Europe, unis aux Travailleurs de tous pays!

Vive la Révolution des Travailleurs en Italie!

Vive la Quatrième Internationale!"

ooo ooo

LA RESOLUTION DE FUSION DES TROTSKYSTES

=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=

ANGLAIS.

=o=o=o=o=

(La résolution suivante a été adopté par la Conférence de fusion des Trotskystes anglais, tenue les 12 et 13 mars 1944.)

Ces dix dernières années, malgré leur entente fondamentale sur les principes et les programmes de la Quatrième Internationale, les Trotskystes anglais étaient divisés sur des questions de tactique. Ces divisions se sont produites pendant une période où de grands échecs pour la classe laborieuse internationale déterminaient une réaction à l'intérieur des organisations ouvrières! Ces divisions étaient surtout une conséquence de l'isolement du mouvement trotskyste anglais.

Mais cette période est maintenant terminée. Par suite de la guerre, la lutte des classes et le mouvement ouvrier international entrent dans une nouvelle phase. Une fois de plus les travailleurs réunissent leurs forces pour de grands combats de classe. Le trotskysme, en tant que tendance, commence à se confondre avec le flot montant des aspirations militantes et socialistes des classes laborieuses.

En Angleterre cette vague de révolte a amené des conditions favorables au progrès et au développement du mouvement trotskyste. Pour utiliser au maximum ces conditions favorables, il faut unifier les forces de la 4e.Internationale en une seule organisation, sous une direction unique, sa politique forte et résolue sera fondée sur les principes, le programme et les statuts de la 4e. Internationale, et assurée par les décisions que prendra la majorité

sur les questions de politique et de tactique qui séparent les camarades.

D'accord avec le Sécrétariat International de la Quatrième Internationale les membres des deux organisations Trotskystes existentes ont décidé de mettre fin aux divisions du mouvement d'Angleterre et de rassembler tous les membres de la 4.e Internationale sous une seule bannière. A cette conférence, les délégués réunis des organisations jusque là distincte -la Ligue Socialiste Révolutionnaire (Section anglaise de la 4e.Internationale) et la Ligue Internale des Travailleurs- déclarent la fusion de ces deux organisations en un seul parti: le Parti Communiste Révolutionnaire, Section anglaise de la Quatrième Internationale.

Les heures passés au sujet des questions de politique ont engendré de profondes scissions parmi les dirigeants, et aigri les relations entre les membres des organisations. Une tâche importante des leaders de la nouvelle organisation est d'introduire une véritable camaraderie dans les discussions politiques ainsi que dans la vie du parti et de faire en sorte que les vestiges des pénibles disputes d'autrefois. Dans l'intérêt de la fusion, cette conférence abolit donc tous les conflits et disputes relatives à des questions d'organisations et clot les discussions à ce sujet dans la section anglaise.

L'unification du parti trotskyste anglais, grand pas en avant pour notre mouvement national et international, recevra un accueil cordial et une confirmation chaleureuse de la part des membres de la 4e.Internationale du monde entier.

Les membres du parti révolutionnaire communiste, section anglaise de la 4e.Internationale, demandent à tous les camarades isolés qui soutiennent le programme de la 4e.Internationale à rejoindre ses rangs et de prendre leur place dans les grandes luttes décisives que va soutenir le prolétariat.

L'unification de la 4e.Internationale a lieu dans la période de dissolution de la IIIe.Internationale et alors que les sections nationales, dégénérant en agences de la classe dirigeante, brisent l'unité des rangs des staliniens, les militants, le nombre s'accroit sans cesse, trouvent leur voie dans les rangs de la 4e.Internationale.

Unissent nos forces à cette conférence de fusion, les délégués assemblés invitent tous ceux qui cherchent sincèrement à obtenir l'émancipation du prolétariat, à se joindre au Parti Révolutionnaire Communiste et à combattre sous la bannière de la Quatrième Internationale.

Travailleurs socialistes, travailleurs communistes! La Quatrième Internationale est le parti mondial de la révolution socialiste. C'est le seul parti socialiste où communiste international de la classe ouvrière- sur sa bannière est inscrit le mot d'ordre de la première Internationale: Prolétaires de tous les pays, unissez-vous. Vous n'avez à perdre que vos chaines - vous avez un monde à gagner!

ooo ooo ooo